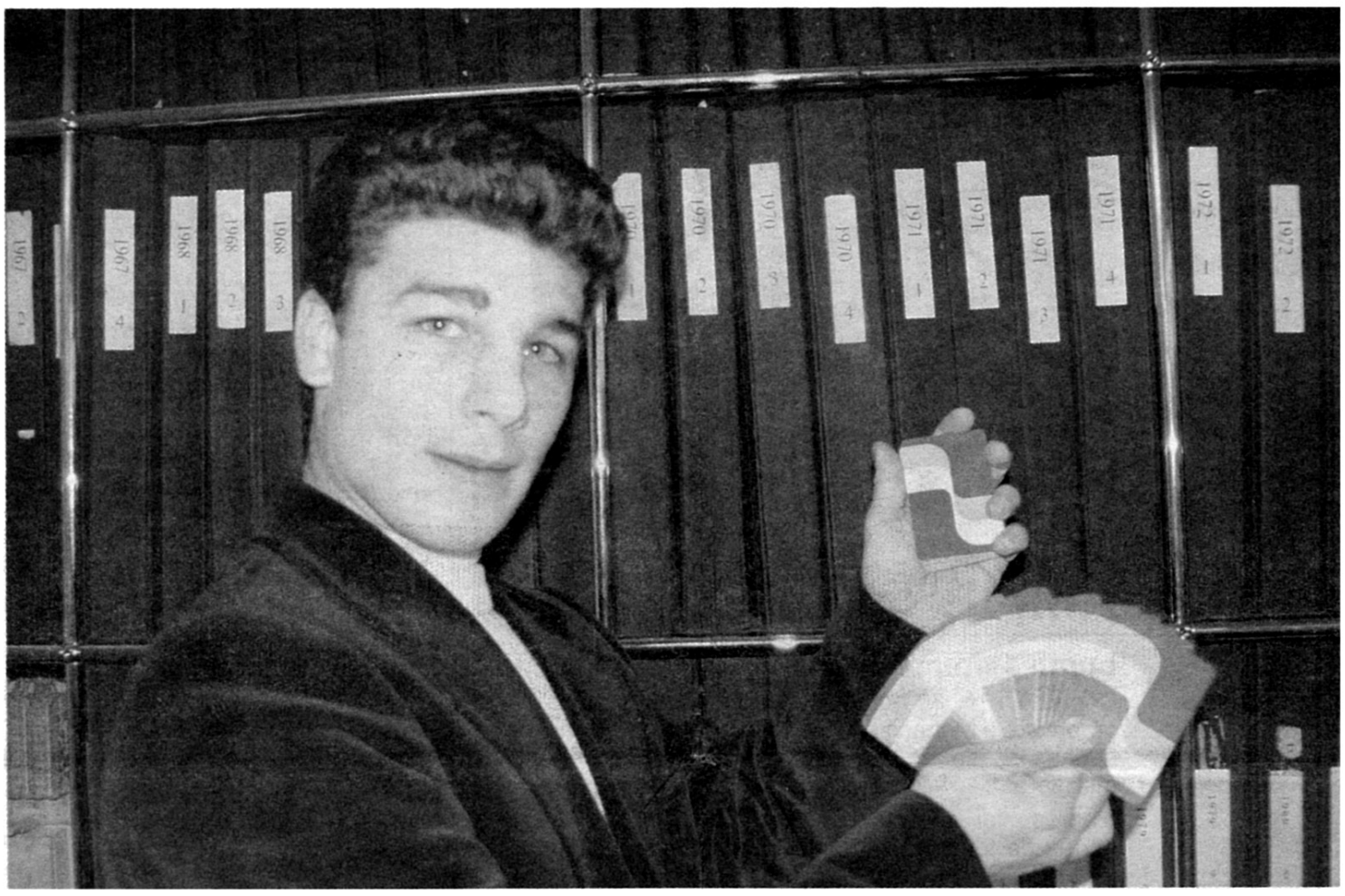
Jean-François, l'apprenti-magicien



Il aime le foot et la politique, mais il a un petit faible pour la magie. «Il», c'est Jean-François Tuberosi, un jeune homme de La Tour-de-Peilz qui a eu un coup de foudre pour l'illusion, il y a déjà deux ans, et qui ne s'en est jamais vraiment remis depuis.

Après avoir visionné des centaines et des centaines de fois des vidéos, après avoir pris des cours chez un «pro» de Châtel-Saint-Denis, Jean-François Tuberosi est aujourd'hui à même de donner des spectacles et d'en étonner plus d'un. (7)

Jean-François Tuberosi, l'apprenti-magicien

En faisant de l'auto-stop, Jean-François Tuberosi, de La Tour-de-Peilz, ne savait pas qu'il allait découvrir une nouvelle passion: la magie

Le chauffeur était en effet un illusionniste qui, fait extrêmement rare, leur avait dévoilé des tours et expliqué son métier. Aussitôt rentré à la maison, Jean-François Tuberosi n'a qu'un seul but: faire la même chose que lui. Jean-François achète des bouquins sur la magie, visionne des vidéos des centaines de fois, jusqu'à ce qu'il atteigne une certaine dextérité et arrive à faire des petits tours avec les cartes.

«C'est un grand domaine, les cartes. Maintenant, j'arrive à les manipuler et retenir l'attention des gens pendant une heure», explique le jeune Boéland.

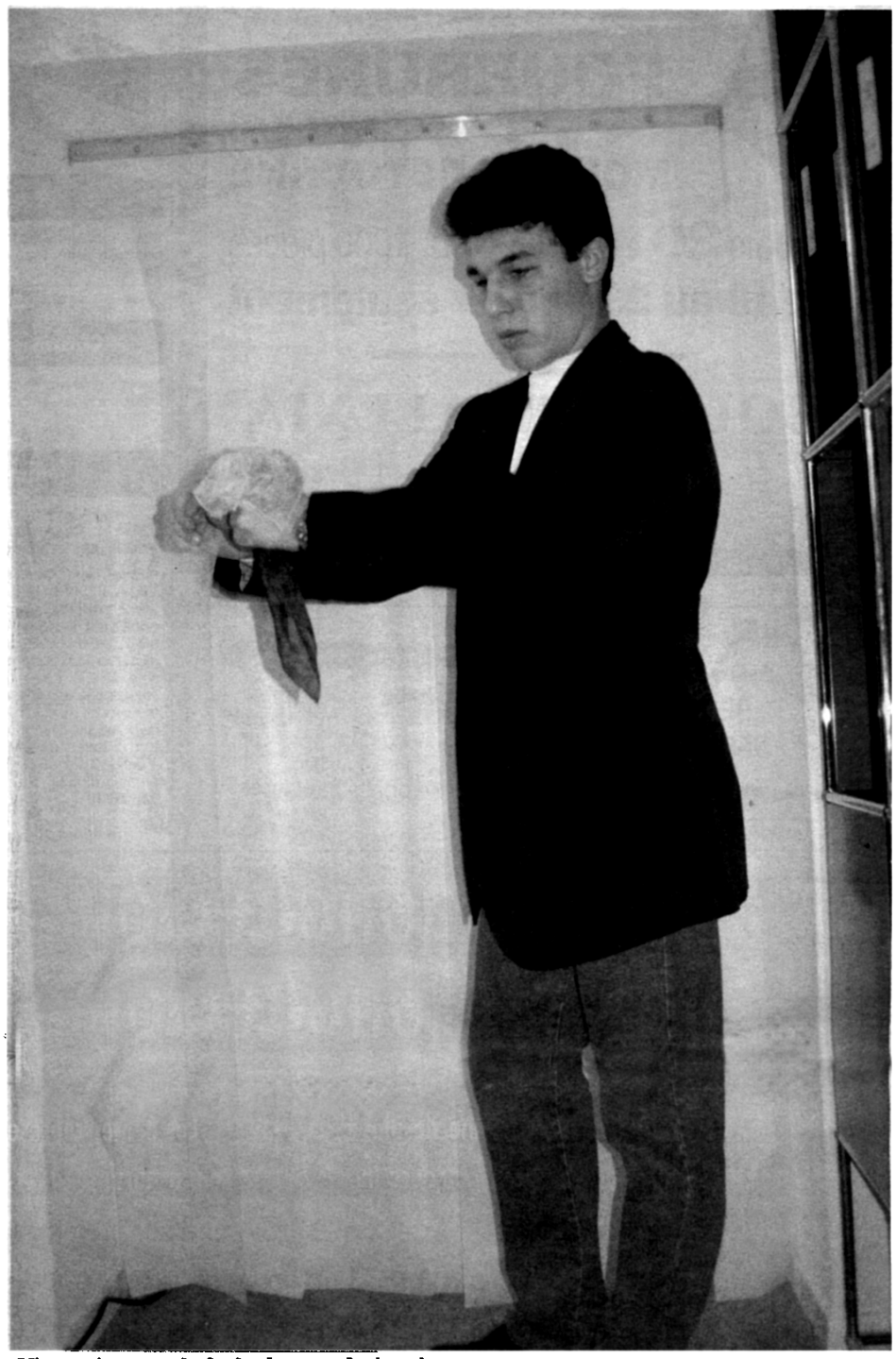
■ Rencontre avec un «pro»

Un peu plus tard, en automne 1991, un article de «Riviera» retient toute son attention puisqu'il parle d'un magicien de Châtel-Saint-Denis, Claudio Negri. Ni une, ni deux, Jean-François Tuberosi prend son téléphone et appelle le prestidigitateur. Cela tombe bien, car Claudio Negri, dessinateur-géomètre de profession, est un passionné qui donne également des cours. Magic Claudio (son nom de scène) dévoilera à son jeune élève tous les trucs, combines et ficelles de la profession.

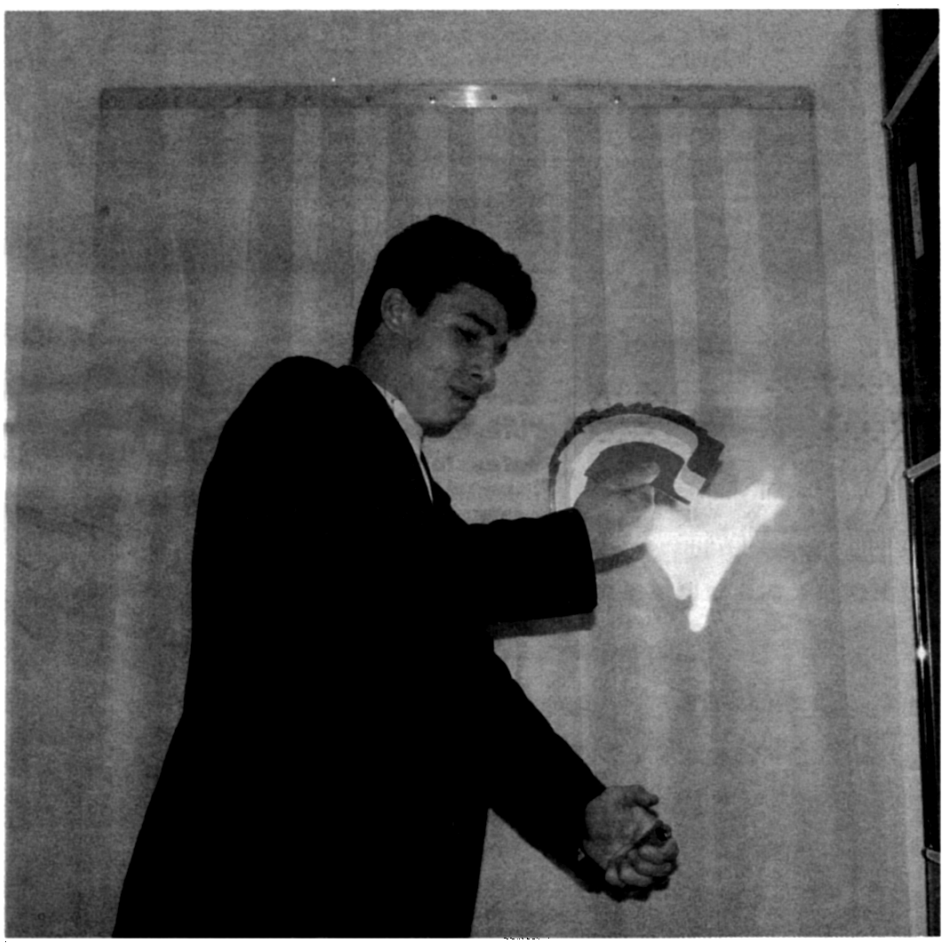
Vous avez dit magie?

■ Sur scène

Une année a passé depuis cette rencontre. Aujourd'hui, Jean-François peut commencer à voler de ses propres ailes. Les foulards changent de couleur ou disparaissent entre ses mains, les dollars ne quittent jamais ses poches, les cordes s'unissent par un effet de symbiose inexpliqué et les cartes semblent l'écouter au doigt et à l'œil. Jean-François, qui est pourtant déjà très occupé par sa profession (apprentissage de monteur électricien) et par une autre passion, le football, a déjà donné des «close-up» (uniquement tours de cartes) et de petits spectacles pour des amis et la famille. Il a préparé par ailleurs une représentation, qui a eu lieu le samedi 12 décembre, dans le cadre d'une fête italienne privée.



Ni vu, ni connu, le foulard rouge devient jaune. Photos AMF



L'épreuve du feu pour Jean-François Tuberosi.

■ «Je préfère le terme d'illusionniste»

«Je prèfère le terme d'illusionniste à celui de magicien. On ne fait pas de la magie. On donne simplement l'illusion aux autres», raconte Jean-François. Il explique également qu'il déteste les tours «presse-boutons» et présente uniquement ceux qui demandent de la dextérité, de l'agileté.

■ Un métier? Pourquoi pas!

Agé de 18 ans, Jean-François a bien l'intention de réussir dans ce métier, mais plus tard. D'abord, il se consacre à son apprentissage et au football. Ensuite, il verra... **A.-M. F.**